

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

7 mars 2007

PROJET DE LOI

**tendant à lutter contre certaines formes
de discrimination**

AMENDEMENTS

N°13 DE MMES VAN DER AUWERA ET LANJRI

Art. 2

**Entre le mot «transpose» et les mots «la Directive»,
insérer le mot «notamment».**

JUSTIFICATION

La loi est beaucoup plus large que ce qui est prévu dans la directive 2000/78, étant donné qu'elle a une portée beaucoup plus générale (accès aux biens et services et offre de biens et services). L'article 2, tel qu'il est formulé actuellement, ne reflète donc absolument pas le contenu. La loi va beaucoup plus loin. On ne peut laisser entendre qu'elle est une transposition obligatoire d'une directive; au contraire, une bonne partie des dispositions résulte d'un choix politique conscient et libre.

Documents précédents :

Doc 51 **2722/ (2006/2007)** :
001 : Projet de loi.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

7 maart 2007

WETSONTWERP

**ter bestrijding van bepaalde vormen
van discriminatie**

AMENDEMENTEN

Nr. 13 VAN DE DAMES VAN DER AUWERA EN
LANJRI

Art. 2

**Tussen de woorden «wordt» en «Richtlijn» het
woord «ondermeer» invoegen.**

VERANTWOORDING

De wet is veel ruimer dan hetgeen bepaald is in richtlijn 2000/78. Het artikel 2 dekt in zijn huidige vorm dus absoluut niet de lading. De wet gaat veel verder. Men kan niet laten uitschijnen dat zij een verplichte omzetting is van een richtlijn, integendeel is een groot deel van de bepalingen het gevolg van een bewuste en vrije politieke keuze.

Voorgaande documenten :

Doc 51 **2722/ (2006/2007)** :
001 : Wetsontwerp.

N°14 DE MMES VAN DER AUWERA ET LANJRI

Art. 3

Remplacer cet article par le texte suivant:

«Art. 3. — La présente loi a pour objectif de créer, dans les matières visées à l'article 5, un cadre général pour lutter contre:

– la discrimination directe, étant une mesure ou une pratique qui entraîne une différence de traitement entre des personnes, laquelle a pour objectif direct d'occasionner ou de consacrer un résultat dommageable qui ne poursuit pas de but légitime ou qui ne présente pas de rapport raisonnable de proportionnalité entre les moyens employés et le but visé;

– la discrimination indirecte, étant une distinction qui résulte d'une disposition, d'un critère ou d'une pratique apparemment neutre, mais qui a pour objectif d'occasionner à des personnes un résultat dommageable qui ne poursuit pas de but légitime ou qui ne présente pas de rapport raisonnable de proportionnalité entre les moyens employés et le but visé.

La présente loi n'a toutefois pas pour objectif de régler les discriminations visées par la loi du ... modifiant la loi du 30 juillet 1981 tendant à réprimer certains actes inspirés par le racisme ou la xénophobie et la loi du ... tendant à lutter contre la discrimination entre hommes et femmes.».

JUSTIFICATION

Le présent amendement se fonde sur l'arrêt 157/2004 pour donner une définition de la discrimination qui soit conforme à la jurisprudence nationale et internationale en la matière et souligne la nécessité d'un dol spécial, consistant à consacrer ou à occasionner un dommage d'une manière illégitime et disproportionnée. Le premier tiret concerne la discrimination directe, le second la discrimination indirecte.

Il est exact que la formule suggérée par la Cour ne contenait pas de référence au dol spécial, mais elle le présupposait. La Cour souligne en effet qu'une différence de traitement qui fait l'objet d'un large débat public et toute manifestation qui relève de la liberté d'expression ne constituent pas une discrimination lorsque l'intention particulière requise est absente (Arrêt 157/2004, B.40.2.). En cas d'infraction à l'interdiction visée à l'article 2, § 1^{er}, la liberté d'expression et la responsabilité des dommages ne peuvent être invoquées que si l'intention était bel et bien de causer un dommage en faisant une distinction non objective et dénuée de justification raisonnable.

Le présent amendement indique en outre clairement qu'il ne règle pas les discriminations visées dans les deux autres lois. Il est ressorti des auditions qu'un certain nombre d'orateurs

Nr. 14 VAN DE DAMES VAN DER AUWERA EN LANJRI

Art. 3

Dit artikel vervangen als volgt:

«Art. 3. — Deze wet heeft tot doel met betrekking tot aangelegenheden bedoeld in artikel 5 van deze wet, van een algemeen kader te creëren voor de bestrijding van:

– directe discriminatie, zijnde die maatregel of handelswijze die een verschil in behandeling van personen teweegbrengt dat rechtstreeks als oogmerk heeft het bewerkstelligen of bevestigen van een schadelijke weerslag die geen legitiem doel dient of geen redelijk verband van evenredigheid inhoudt tussen de aangewende middelen en het beoogde doel;

– indirecte discriminatie, zijnde dit onderscheid dat het gevolg is van een ogenschijnlijk neutrale bepaling, maatstaf of handelswijze, doch die het oogmerk heeft op personen een schadelijke weerslag teweeg te brengen die geen legitiem doel dient of geen redelijk verband van evenredigheid inhoudt tussen de aangewende middelen en het beoogde doel.

Deze wet heeft evenwel niet de bedoeling de discriminaties te regelen bedoeld bij de wet van tot wijziging van de wet van 30 juli 1981 tot bestraffing van bepaalde door racisme en xenofobie ingegeven daden en de wet van ... tot bestrijding van discriminatie tussen vrouwen en mannen.».

VERANTWOORDING

Dit artikel geeft, conform het Arrest 157/2004, een definitie van discriminatie die overeenstemt met de nationale en internationale rechtspraak terzake, en geeft aan dat er een bijzonder opzet moet zijn, bestaande in het op illegitieme en onevenredige wijze bevestigen of instellen van een schade. Het eerste streepje behandelt de directe, het tweede de indirecte discriminatie.

Het is inderdaad zo dat de door het Hof gesuggereerde formule niet het bijzonder opzet inhield, maar dit wel veronderstelde. Immers stelt het Hof dat een verschil in behandeling dat het voorwerp uitmaakt van een breed maatschappelijk debat en elke uiting behorend tot de vrijheid van meningsuiting, geen discriminatie zijn indien een bijzonder opzet ontbreekt (Arrest 157/2004, B.40.2.). De vrijheid van meningsuiting en de verantwoordelijkheid voor de schade bij overtreden van het verbod van art. 2 § 1 kan daardoor enkel maar spelen indien het ook de bedoeling was te schaden door het maken van een niet-objectief en redelijkerwijs gerechtvaardigd onderscheid.

Bovendien wordt met dit amendement duidelijk gesteld dat het niet de discriminaties regelt bedoeld in de twee andere wetten. Zoals uit de hoorzitting is gebleken waren een aantal

étaient favorables à l'élaboration d'une seule loi visant à éviter les discriminations internes entre les personnes protégées, mais une telle uniformisation semble techniquement difficile à réaliser à court terme.

N°15 DE MMES VAN DER AUWERA ET LANJRI
(en ordre subsidiaire à l'amendement n° 14)

Art. 3

Remplacer les mots «ou de l'origine sociale» par les mots «, de l'origine sociale, de l'affiliation syndicale, des possessions, de l'appartenance à une minorité nationale, des convictions, des opinions ou de la situation.».

JUSTIFICATION

Si l'on opte malgré tout pour une liste fermée, celle-ci doit être aussi exhaustive que possible, de manière à éviter une discrimination interne au sein de la loi et entre les différentes lois antidiscrimination.

Les experts ont formulé de sérieuses réserves à l'égard de cette liste, au cours des auditions et dans la littérature, de même que le Conseil d'État, qui la juge incomplète:

1) Filip Dorssemont (KULeuven) estimait ainsi dans la *Juristenkrant* que l'affiliation syndicale faisait défaut dans cette liste. Il est toutefois probable que bien d'autres groupes défavorisés n'y figurent pas. Le professeur Marc De Vos (droit du travail, Université de Gand) redoute dès lors que ces lacunes n'entraînent une annulation par la Cour d'arbitrage.

2) Plus on allonge la liste des motifs de discrimination s'allonge, plus on s'expose à une telle annulation (prof. Devos). Si, pour la plupart des experts, il est préférable de ne pas prévoir de liste, le gouvernement craignait que l'absence de liste ne donne lieu à une kyrielle d'actions en justice pour des vétilles. Les relations sociales, comme les relations professionnelles, se judiciariserait alors inutilement.

3) De plus, les nouvelles lois ne changent rien aux lois antérieures et les tribunaux ne peuvent pas non plus contrôler leur conformité à la loi anti-discrimination. Il s'agit dès lors essentiellement de toutes sortes de dispositions concernant l'âge en matière de sécurité sociale, la réglementation relative à l'ancienneté, le système des pensions, où de nombreux traitements inégaux ont été instaurés sans la moindre justification. En principe, toutes ces lois devraient être modifiées par la loi anti-discrimination.

Mais cela n'est donc pas nécessaire. Lors des auditions, le spécialiste en droit du travail, le professeur Marc De Vos (Université de Gand), a qualifié cette solution de «solution de facilité». «Les autorités sont lâches». Il a également déclaré, à juste titre, que plus le législateur introduira de motifs distincts, plus le risque de discrimination des groupes non protégés sera élevé, et, partant, le risque de procédures devant la Cour d'arbitrage.

sprekers voorstander van het tot stand komen van één wet om interne discriminaties tussen de beschermde personen te vermijden, doch dergelijke uniformisering lijkt op korte termijn technisch moeilijk haalbaar.

Nr. 15 VAN DE DAMES VAN DER AUWERA EN LANJRI

(in bijkomende orde op am. 14)

Art. 3

De woorden «of de sociale afkomst» vervangen door de woorden «de sociale afkomst, vakbondslidmaatschap, eigendom, het behoren tot een nationale minderheid, het hebben van enige andere overtuiging, denkbeelden, of status.».

VERANTWOORDING

Indien men toch kiest voor een gesloten lijst, moet deze zo volledig zijn dat interne discriminatie binnen de wet en tussen de verschillende antidiscriminatie wetten wordt vermeden.

Deskundigen hadden tijdens de hoorzittingen en in de literatuur bij deze lijst serieuze bedenkingen, en ook de R.v. St. vond de lijst onvolledig:

1) Zo staat het vakbondslidmaatschap er niet op, vond Filip Dorssemont (KULeuven) in De *Juristenkrant*. Maar wellicht staan ook nog heel wat andere achtergestelde groepen niet op. Gevolg zal zijn: een mogelijke vernietiging door het Arbitragehof, zo vreesde professor Marc De Vos (arbeidsrecht, UGent).

2) Hoe langer de lijst met discriminatiegronden, hoe groter de kans op zo'n vernietiging (prof. Devos). Beter geen lijst, zo vonden de meeste deskundigen. Maar de regering vreesde dat zonder lijst een stortvloed van rechtszaken zou volgen voor allerlei prullaria. Sociale relaties, zoals de arbeidsverhoudingen, zouden nodeloos gejuridiseerd worden.

3) De nieuwe wetten veranderen bovendien niets aan eerder goedgekeurde wetten en de rechtbanken mogen die ook niet toetsen aan de antidiscriminatie wet. Het gaat dan vooral om allerlei bepalingen rond leeftijd in de sociale zekerheid, de anciënniteitsregeling, het pensioenstelsel, waar heel wat ongelijke behandelingen zijn ingevoerd zonder enige motivering. In principe zouden al die wetten door de antidiscriminatie wet moeten worden gewijzigd.

Maar dat hoeft dus niet. Tijdens de hoorzittingen noemde de specialist arbeidsrecht, professor Marc De Vos (UGent), dit «een gemakkelijksoplossing». «De overheid is laf». Ook zei hij terecht dat hoe meer aparte gronden de wetgever zal invoeren, hoe groter het gevaar voor discriminatie van niet-beschermde groepen, dus hoe groter het gevaar voor procedures voor het Arbitragehof.

4) Le Conseil d'État se posait également de sérieuses questions en ce qui concerne la liste fermée. Malgré les suggestions du Conseil et l'arrêt de la Cour d'arbitrage, à la suite desquels les concepts d' «origine sociale» et de «langue» ont, il est vrai, été introduits, un certain nombre de motifs essentiels pour le Conseil restent non protégés, et le gouvernement n'a pas non plus donné suite à la demande de justification objective de ces exclusions. Ces motifs sont les suivants (voir p. 97 et 99 2720/001):

– article 14 de la Convention européenne des droits de l'homme: «toutes autres opinions», l'«origine sociale», l'«appartenance à une minorité nationale»;

– article 26 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques: «toute autre opinion», l'«origine sociale» «fortune», la «naissance ou (...) toute autre situation»;

– article II-81 du Traité établissant une Constitution pour l'Europe: «les origines sociales», «toute autre opinion», l'«appartenance à une minorité nationale»;

– la «fortune» (article 26 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques).

N°16 DE MMES VAN DER AUWERA ET LANJRI

Art. 4

Apporter les modifications suivantes:

- a) **supprimer le 4°;**
- b) **supprimer les 7° et 9°;**
- c) **au 12°, supprimer le mot «handicapée» et le membres de phrase «concernant les personnes handicapées».**

JUSTIFICATION

a) Cette disposition est superflue si l'on adopte une liste ouverte (amendement en ordre principal à l'article 3). En ordre subsidiaire, on peut cependant choisir d'étendre la liste aux dispositions mentionnées dans l'amendement en ordre subsidiaire à l'article 3.

b) Du fait de la définition figurant à l'article 3 (voir l'amendement à l'article 3), ces lettres sont superflus.

c) Le présent amendement vise à tenir compte d'une observation justifiée faite au cours des auditions. L'article précité, lu conjointement avec l'article 9, deuxième tiret, est discriminatoire à l'égard des handicapés. En effet, le fait de limiter la mise en place d'«aménagement raisonnables» aux seuls handicapés signifie que tous les autres groupes protégés sont mieux protégés, à présent que pour les autres groupes, il est prévu qu'un critère ou une pratique apparemment neutre ne peut porter particulièrement préjudice aux personnes d'un autre groupe protégé, à moins que cette discrimination puisse être objectivement justifiée par un but légitime et que les moyens de réaliser ce but soient appropriés et nécessaires. La limitation aux autres groupes n'est donc possible que s'il existe un but légitime et une proportionnalité entre le but et les moyens,

4) De Raad van State had ook ernstige vragen bij de gesloten lijst. Ondanks de suggesties van de Raad resp. het arrest van het Arbitragehof, waarna «sociale afkomst» en «taal» wel werden ingevoegd, blijven een aantal voor de Raad essentiële gronden niet beschermd, en wordt op de vraag tot objectieve verantwoording van deze uitsluitingen ook niet ingegaan door de regering (zie p. 97 en 99 2720/001):

– uit artikel 14 van het Europees Verdrag over de Rechten van de Mens: de «andere overtuiging», de «maatschappelijke afkomst», het «behoren tot een nationale minderheid»;

– uit artikel 26 van het Internationaal Verdrag inzake burgerrechten en politieke rechten: de «andere overtuiging», de «maatschappelijke afkomst», de «geboorte» of «andere status»;

– uit artikel II-81 van het Verdrag tot vaststelling van een Grondwet voor Europa: «andere denkbeelden», het «behoren tot een nationale minderheid».

– de eigendom (art. 26 van het Internationaal Verdrag inzake burgerrechten en politieke rechten);

Nr. 16 VAN DE DAMES VAN DER AUWERA EN LANJRI

Art. 4

De volgende wijzigingen aanbrengen:

- a) **het 4° weglaten;**
- b) **de punten 7° en 9° weglaten;**
- c) **in 12°, de zinsneden «met een handicap» en «inzake personen met een handicap» weglaten.**

VERANTWOORDING

a) Deze bepaling is overbodig bij het aannemen van een open lijst hoofdamendement op artikel 3. Subsidiair kan evenwel gekozen worden om de lijst uit te breiden tot de bepalingen vermeld in het subsidiair amendement op art. 3

b) door de definitie in art. 3 (zie amendement nr. op art. 3) zijn deze *littera* overbodig

c) Deze amendering wil tegemoet komen aan een terechte opmerking gemaakt tijdens de hoorzittingen. Het voormeld artikel, gelezen in combinatie met art. 9, tweede gedachtenstreepte discrimineert de gehandicapten. Immers, de beperking tot het doen van «redelijke aanpassingen» alleen voor gehandicapten betekent dat alle andere beschermde groepen beter beschermd zijn, nu voor andere groepen geldt dat een ogenschijnlijk neutrale handeling maatstaf of handelswijze personen van een andere beschermde groep niet bijzonder mag benadelen, tenzij deze benadeling objectief kan worden gerechtvaardigd. Door een legitiem doel en de middelen voor het bereiken daarvan passend en noodzakelijk zijn. De beperking voor andere groepen kan dus enkel door legitiem doel met evenredigheid tussen doel en middelen, hetgeen inhoudt

ce qui implique que pour tous les autres groupes, il faut permettre des «aménagements déraisonnables». On est donc placé devant le choix suivant: ou bien on supprime la limitation d'aménagements aux handicapés ou bien on impose cette limitation raisonnable à tous les groupes, ce qui permettra d'éviter qu'un particulier, une entreprise, une autorité, etc., soient obligés de faire des frais déraisonnables.

N°17 DE MMES VAN DER AUWERA ET LANJRI

Art. 7

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION

La définition prévue à l'article 3 (voir l'amendement n°? à l'article 3) rend cet article superflu.

N°18 DE MMES VAN DER AUWERA ET LANJRI

Art. 9

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION

1) deuxième tiret: voir la justification de l'amendement à l'article 4, 12°. Une restriction discriminatoire ne peut en effet être instaurée pour les personnes handicapées.

2) premier tiret: Dans son arrêt 157/2004, la Cour d'arbitrage a clairement précisé que, pour qu'il y ait discrimination indirecte, il faut qu'il y ait une quelconque intention de nuire. Il est en effet possible que, sans la moindre intention et en toute bonne foi, l'on pose un acte ou l'on prenne une mesure qui, d'une certaine manière, porte préjudice à un groupe protégé. Le projet de loi ne peut donc viser, surtout en matière de relations horizontales, à rendre l'auteur responsable de tous les dommages qui en découleraient pour le groupe indirectement discriminé. La préférence doit être accordée à la définition prévue dans l'amendement principal à l'article 3, compte tenu de sa clarté et de sa conformité à la vision de la Cour d'arbitrage.

N°19 DE MMES VAN DER AUWERA ET LANJRI

Art. 10

Au § 2, deuxième tiret, remplacer les mots «La disparition» par les mots «La suppression, la prévention ou la compensation».

dat voor alle andere groepen wel «onredelijke aanpassingen» moeten mogelijk gemaakt worden. Men staat dus voor de keuze: ofwel heft men de beperking van aanpassingen voor de gehandicapten op, ofwel legt men deze redelijke beperking op aan alle groepen, hetgeen zal voorkomen dat een private persoon, bedrijf, overheid,... verplicht wordt onredelijke kosten te maken.

Nr. 17 VAN DE DAMES VAN DER AUWERA EN LANJRI

Art. 7

Dit artikel weglaten.

VERANTWOORDING

Door de definitie in art. 3 (zie amendement nr. op art. 3) is dit artikel overbodig

Nr. 18 VAN DE DAMES VAN DER AUWERA EN LANJRI

Art. 9

Dit artikel weglaten.

VERANTWOORDING

1) tweede gedachtenstreepje: Zie verantwoording bij amendement op artikel 4, 12°. Inderdaad kan er geen discriminerende beperking worden ingevoerd voor gehandicapten

2) eerste gedachtenstreepje: Het Arbitragehof heeft in arrest 157/2004 duidelijk gesteld dat er voor indirecte discriminatie enig opzet moet zijn om te schaden. Inderdaad is het mogelijk dat men, geheel zonder opzet en te goeder trouw een handeling stelt of een maatregel neemt die op een bepaalde wijze een beschermde groep schaadt. Het kan niet de bedoeling zijn, zeker niet in horizontale relaties, om de steller aansprakelijk te stellen voor alle schade die daaruit voort zou vloeien voor de indirect gediscrimineerde groep. De definitie gegeven in het hoofdamendement op art. 3 dient omwille van haar duidelijkheid en conformiteit met de visie van het Arbitragehof te worden verkozen.

Nr. 19 VAN DE DAMES VAN DER AUWERA EN LANJRI

Art. 10

In § 2, tweede gedachtenstreepje, het woord «verdwijnen» vervangen door de woorden «opheffen, voorkomen of compenseren».

JUSTIFICATION

La disparition de toutes les inégalités est utopique et aura pour conséquence que de nombreuses mesures positives deviendront «temporairement définitives». C'est également la raison pour laquelle la jurisprudence internationale et la Cour d'arbitrage, dans son arrêt, optent pour un critère plus raisonnable, à savoir la suppression, la prévention ou la compensation.

N° 20 DE MMES VAN DER AUWERA ET LANJRI

Art. 11

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION

Il est inacceptable que le législateur (ou le gouvernement, dans le cas d'un projet) puisse, à lui seul, imposer par une loi une discrimination non justifiée et remette ainsi en cause ses propres lois antidiscrimination «pour les besoins de la cause». Le § 2 est totalement superflu étant donné qu'ici, comme dans toute autre loi, la hiérarchie des normes s'applique.

N° 21 DE M. PERPÈTE ET CONSORTS

Art. 19

Remplacer le chiffre «32» par le chiffre «31bis».

André PERPÈTE (PS)
Dylan CASAER (sp.a-spirit)
Annelies STORMS (sp.a-spirit)
Eric LIBERT (MR)

N° 22 DE M. WATHELET

Art. 6

Remplacer cet article comme suit:

«Art. 6. — *Les dispositions de la présente loi s'appliquent sans préjudice de la loi du 4 août 1996 relative au bien-être des travailleurs dans l'exécution de leur travail.*».

JUSTIFICATION

Tant le Conseil de l'égalité des chances entre les hommes et les femmes que l'Institut pour l'égalité des femmes et des

VERANTWOORDING

Het verdwijnen van alle ongelijkheden is utopisch en zal tot gevolg hebben dat vele positieve maatregelen «tijdelijk definitief» worden. Daarom ook kiest de internationale rechtspraak en het Arbitragehof in zijn arrest voor een redelijker criterium, nl. opheffen, voorkomen of compenseren.

Nr. 20 VAN DE DAMES VAN DER AUWERA EN LANJRI

Art. 11

Dit artikel weglaten.

VERANTWOORDING

Het is ongehoord dat de wetgever (of bij ontwerp de regering) als enige een niet gerechtvaardigde discriminatie kan opleggen door een wet en zo haar eigen antidiscriminatie-wetten ondergraaft «pour les besoins de la cause». De tweede paragraaf is totaal overbodig aangezien hier zoals in elke andere wet de hiërarchie der normen geldt.

Liesbeth VAN DER AUWERA (CD&V)
Nahima LANJRI (CD&V)

Nr. 21 VAN DE HEER PERPÈTE c.s.

Art. 19

Het cijfer «32» vervangen door het cijfer «31bis».

Nr. 22 VAN DE HEER WATHELET

Art. 6

Dit artikel vervangen door de volgende bepaling:

«Art.6. — *De bepalingen van deze wet zijn van toepassing onverminderd de wet van 4 augustus 1996 betreffende het welzijn van de werknemers bij de uitvoering van hun werk.*».

VERANTWOORDING

Zowel de Raad van de gelijke kansen voor mannen en vrouwen als het Instituut voor de gelijkheid van vrouwen en

hommes estiment que la victime doit pouvoir réclamer en justice à la fois sur base de la loi du 4 août 1996 et de la loi relative à l'égalité de genre.

N° 23 DE M. WATHELET

Art. 17

Compléter le § 9 proposé par la phrase suivante:

«*La protection s'étend également aux collègues venant en aide à la victime dans le cadre de la situation qui fait l'objet de la plainte visée au § 3*».

JUSTIFICATION

Conformément aux observations formulées par la Commission européenne et rappelées par le Conseil d'Etat dans son avis du 11 juillet 2006, la protection contre les représailles doit également s'étendre aux collègues d'une victime qui lui apporteraient une aide sans jouer le rôle de témoin.

N° 24 DE M. WATHELET

Art. 20

Au § 4, alinéa 2, remplacer les mots «est formée» par les mots «peut être formée».

JUSTIFICATION

Le projet ne mentionne qu'un seul mode d'introduction de l'action en cessation: la requête. Ce mode d'introduction présente des avantages et sera souvent privilégié par le demandeur mais il convient cependant de préserver le mode normal d'introduction de la demande, à savoir la citation. Dans son avis n° 30.462/2 relatif à la future loi du 25 janvier 2003, le Conseil d'Etat relevait déjà l'incohérence: «il est suggéré d'écrire que l'action peut être formée par requête. En effet, l'on ne voit pas pourquoi le mode classique d'introduction d'une cause par citation serait écarté.».

N° 25 DE M. WATHELET

Art. 49bis (nouveau)

Insérer un article 49bis (nouveau) rédigé comme suit:

mannen vinden dat het slachtoffer zijn vordering in rechte moet kunnen afdwingen op grond van zowel de wet van 4 augustus 1996 als de wet inzake gendergelijkheid.

Nr. 23 VAN DE HEER WATHELET

Art. 17

De ontworpen § 9 aanvullen met de volgende bepaling:

«*De bescherming geldt ook voor de collega's die het slachtoffer helpen in het kader van de situatie waarop de in § 3 bedoelde klacht betrekking heeft.*».

VERANTWOORDING

Overeenkomstig de opmerkingen die de Europese Commissie heeft gemaakt en waaraan de Raad van State in zijn advies van 11 juli 2006 heeft herinnerd, moet de bescherming tegen vergeldingsmaatregelen worden uitgebreid tot de collega's van een slachtoffer die de betrokkene ter hulp komen zonder als getuige te fungeren.

Nr. 24 VAN DE HEER WATHELET

Art. 20

In § 4, tweede lid, het woord «wordt» vervangen door de woorden «kan worden».

VERANTWOORDING

In het wetsontwerp wordt slechts één wijze van instelling van de vordering tot staking vermeld, te weten: het verzoekschrift. Die wijze van instelling heeft voordelen en de eiser zal er vaak de voorkeur aan geven, maar de normale manier om een vordering in te stellen, met name de dagvaarding, moet worden behouden. De Raad van State heeft in zijn advies nr. 30.462/2 in verband met de toekomstige wet van 25 januari 2003 reeds op de ongerijmdheid gewezen: er «wordt voorgesteld te schrijven dat de vordering kan worden ingesteld bij verzoekschrift. Het is immers niet duidelijk waarom een zaak ook niet volgens de klassieke werkwijze door middel van een dagvaarding zou mogen worden ingeleid.».

Nr. 25 VAN DE HEER WATHELET

Art. 49bis (nieuw)

Een nieuw artikel 49bis invoegen, luidende:

«Art. 49bis. — Le Conseil pour l'égalité des chances entre hommes et femmes établit, en collaboration avec les instances compétentes visées aux articles 30, 1^o, à l'intention des Chambres législatives, la première fois dans les deux ans de l'entrée en vigueur de la présente loi et, par la suite, tous les deux ans un rapport contenant une évaluation de l'application de la présente loi»

JUSTIFICATION

Assurer l'égalité et la non-discrimination est une exigence constitutionnelle et une responsabilité qui incombe à la société dans son ensemble. Il est donc indispensable que des évaluations sérieuses aient lieu en collaboration avec l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes et toutes les associations qui luttent contre les discriminations en matière de genre. Le présent amendement vise à instaurer un mécanisme d'évaluation récurrent de la loi.

Melchior WATHELET (cdH)

N^o 26 DE MMES VAN DER AUWERA ET LANJRI

Art. 10

Au § 2, deuxième tiret, remplacer les mots «La disparition de cette inégalité doit être désignée» par les mots «La suppression, la prévention ou la compensation de cette inégalité doivent être désignées»

JUSTIFICATION

La «disparition» de toutes les inégalités est utopique et aura pour résultat que de nombreuses mesures positives deviendront «provisoirement définitives». C'est également la raison pour laquelle la jurisprudence internationale et la Cour d'arbitrage, dans l'arrêt rendu, optent pour un critère plus raisonnable, à savoir la suppression, la prévention ou la compensation. La directive ne vise en effet pas à faire «disparaître» toutes les inégalités, mais, conformément à son article 1^{er}, elle a «pour objet d'établir un cadre pour lutter contre la discrimination fondée sur la race ou l'origine ethnique, en vue de mettre en oeuvre, dans les États membres, le principe de l'égalité de traitement». Il y a une grande différence entre permettre la mise en oeuvre du principe de l'égalité de traitement et faire «disparaître» toutes les inégalités.

N^o 27 DE MME DE CLERCQ ET CONSORTS

Art. 18

Compléter cet article par un § 3, rédigé comme suit:

«Art. 49bis. — Het Centrum voor gelijkheid van kansen en voor racismebestrijding stelt ten behoeve van de wetgevende Kamers in samenwerking met de in artikel 30, 1^o, bedoelde bevoegde instanties, en voor het eerst binnen twee jaar na de inwerkingtreding van deze wet, om de twee jaar een rapport op dat een evaluatie van de toepassing van deze wet bevat.»

VERANTWOORDING

Zorgen voor gelijkheid en non-discriminatie is een grondwettelijke vereiste en een verantwoordelijkheid voor de hele samenleving. Het is derhalve onontbeerlijk dat een en ander op ernstige wijze wordt geëvalueerd in samenwerking met alle verenigingen die discriminaties bestrijden en met het Centrum voor gelijkheid van kansen en voor racismebestrijding. Dit amendement beoogt te zorgen voor een recurrent mechanisme van wetsevaluatie.

Nr. 26 VAN DE DAMES VAN DER AUWERA EN LANJRI

Art. 10

In § 2, tweede gedachtenstreepje, het woord «verdwijnen» vervangen door de woorden «opheffen, voorkomen of compenseren».

VERANTWOORDING

Het verdwijnen van alle ongelijkheden is utopisch en zal tot gevolg hebben dat vele positieve maatregelen «tijdelijk definitief» worden. Daarom ook kiest de internationale rechtspraak en het Arbitragehof in zijn arrest voor een redelijker criterium, nl. opheffen, voorkomen of compenseren. Inderdaad is het niet de bedoeling van de richtlijn alle ongelijkheden te laten «verdwijnen» doch wel overeenkomstig art. 1 «een kader te creëren voor de bestrijding van discriminatie op grond van ras of etnische afstamming, zodat in de lidstaten het beginsel van gelijke behandeling toegepast kan worden. Er is een groot verschil tussen het mogelijk maken van het toepassen van het beginsel van gelijke behandeling en het doen «verdwijnen» van alle ongelijkheden.

Nr. 27 VAN MEVROUW DE CLERCQ c.s.

Art. 18

Dit artikel aanvullen met een § 3, luidende:

«§ 3. Chaque année, le Roi adapte les montants fixés au § 2 compte tenu de l'indice des prix à la consommation du mois de novembre. L'indice de départ est celui du mois de novembre 1997. Chaque augmentation ou diminution de l'indice entraîne une augmentation ou diminution des montants conformément à la formule suivante:

le nouveau montant est égal au montant de base, multiplié par le nouvel indice et divisé par l'indice de départ.

Dans les quinze premiers jours du mois de décembre de chaque année, les nouveaux montants sont publiés au Moniteur belge. Ils entrent en vigueur le 1^{er} janvier de l'année suivant celle de leur adaptation.».

JUSTIFICATION

Le présent amendement prévoit l'indexation des montants de l'indemnité forfaitaire qui sont prévus au § 2 de l'article 18.

Alisson DE CLERCQ (PS)
Melchior WATHELET (cdH)
Zoé GENOT (ECOLO)
Talbia BELHOUARI (PS)
Dylan CASAER (sp.a-spirit)
Annelies STORMS (sp.a-spirit)
Eric LIBERT (MR)

«§ 3. Jaarlijks past de Koning de in § 2 bedoelde bedragen aan, rekening houdend met het indexcijfer van de consumptieprijzen van de maand november. Het aanvangsindexcijfer is dat van de maand november 1997. Elke stijging of daling van het indexcijfer leidt tot een verhoging of een verlaging van de bedragen, waarbij de volgende formule wordt gehanteerd:

het nieuwe bedrag is gelijk aan het basisbedrag, vermenigvuldigd met het nieuwe indexcijfer en gedeeld door het aanvangsindexcijfer.

Tijdens de eerste vijftien dagen van de maand december van elk jaar, worden de nieuwe bedragen in het Belgisch Staatsblad bekendgemaakt. Ze worden van toepassing vanaf 1 januari van het jaar volgend op de aanpassing ervan.».

VERANTWOORDING

Met dit amendement wordt de indexering beoogd van de bedragen van de forfaitaire vergoedingen waarin § 2 van het ontworpen artikel 18 voorziet.